

Projection des 18 à 29 ans à l'horizon 2015

Un potentiel d'étudiants en forte baisse

Si les tendances migratoires passées se prolongeaient, le nombre de jeunes âgés de 18 à 29 ans et résidant en Champagne-Ardenne ou dans le département de l'Aisne passerait de 301 500 en 1999 à 258 600 en 2015. Quelles que soient les incertitudes qui pèsent sur les évolutions démographiques futures, la forte baisse du potentiel local d'étudiants sera une réalité.

Par ailleurs, la désaffection des jeunes pour l'université, observée entre 1998 et 2004 à travers la baisse des taux d'inscrits par génération, a eu un effet très important sur le nombre d'inscriptions. Dans ces conditions, l'attractivité future des formations universitaires sera un élément déterminant pour l'avenir de l'URCA.

Si par le passé, l'évolution du nombre d'étudiants dans les filières non sélectives n'a pas été seulement déterminée par celle de la démographie, loin s'en faut, l'évolution de la population des jeunes champardennais et axonais à l'horizon 2015 sera d'une telle ampleur qu'elle aura une incidence forte sur le potentiel d'étudiants. Au 1^{er} janvier 1999, la population âgée de 18 à 29 ans et résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne, bassin de recrutement de l'URCA, s'élevait à 301 500. Au 1^{er} janvier 2015, elle pourrait s'établir à 258 600, soit une diminution de 14% en 16 ans. Après une baisse continue et déjà importante entre 1999 et 2004, la population des 18 à 29 ans se serait stabilisée en 2005 et devrait engager à partir de 2011 une nouvelle décroissance, encore plus forte que celle de début de période.

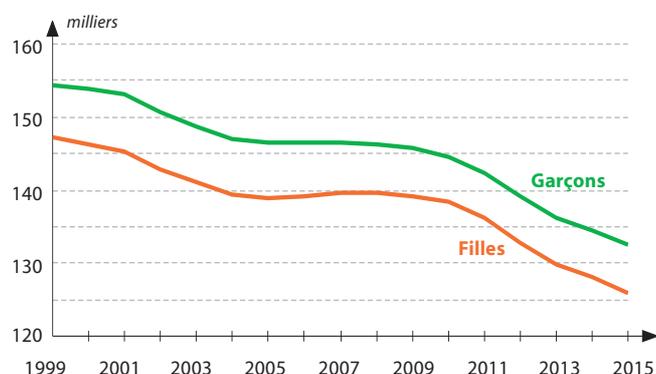
Pour les seuls jeunes âgés de 18 à 20 ans, la baisse serait continue et assez marquée à partir de 2005. Dans l'ensemble de la région Champagne-Ardenne et du département de l'Aisne, les 18 à 20 ans passeraient de 76 000 en 2005 à 63 000 en 2015, soit une baisse de plus de 1 000 jeunes en moyenne chaque année. Or la tranche d'âge des 18 à 20 ans correspond justement à celle de l'entrée des néo-bacheliers dans l'enseignement supérieur. Sachant qu'une baisse des entrants se répercute les années qui suivent, et d'autant plus que le cursus est long, le système d'enseignement supérieur champardennais pourrait être confronté, sans apport extérieur, à une sévère dépression démographique. Même les filières sélectives accessibles dès le baccalauréat (principalement IUT, STS, CPGE dans la région) pourraient devoir faire des choix : recruter moins, réduire la sélectivité pour maintenir les effectifs d'étudiants, ou alors restreindre l'offre de formation.

Les projections de population issues du modèle Omphale 2000

La population projetée par âge détaillé est celle du recensement de mars 1999 au lieu de résidence. Les hypothèses sur la fécondité et l'espérance de vie n'ont pas d'incidence sur les 18 à 29 ans à l'horizon 2015. Seules les tendances migratoires en ont une.

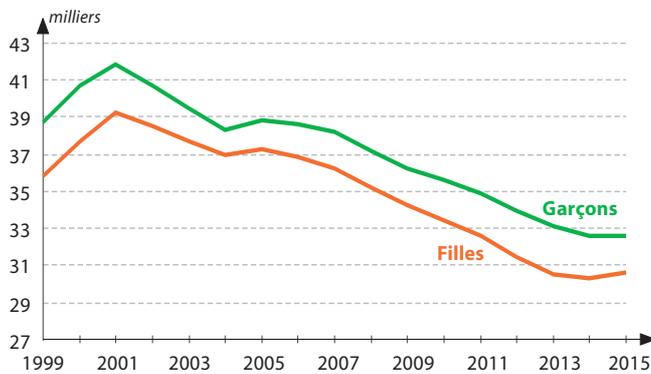
Le scénario retenu ici utilise la tendance observée entre 1982 et 1999. Il s'agit d'une hypothèse médiane. La tendance observée entre 1990 et 1999 aboutirait à une baisse un peu atténuée. En revanche, les tendances migratoires les plus récentes conduiraient à un scénario plus défavorable que celui présenté ici. Quoi qu'il en soit, les écarts qui seraient obtenus sur la démographie à l'horizon 2015 en retenant d'autres scénarios sur les migrations ne sont pas déterminants face à l'incertitude sur les autres facteurs qui agissent sur le nombre d'inscrits à l'URCA.

Projection des 18 à 29 ans résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne à l'horizon 2015



Source : Insee - Omphale 2000, scénario central 1982-1999

Projection des 18 à 20 ans résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne à l'horizon 2015



Source : Insee - Omphale 2000, scénario central 1982-1999

Entre 1998 et 2004, l'attrait de l'URCA a faibli

Le potentiel d'étudiants n'est pas le seul déterminant des inscriptions dans l'enseignement supérieur. L'effet de l'attractivité des formations proposées n'est pas négligeable. Sur la période récente, cet effet a agi négativement sur les effectifs inscrits à l'URCA, traduisant sans doute différents phénomènes : stratégie d'évitement, abandon ou découragement plus précoce dans le cursus, désaffection pour l'enseignement universitaire.

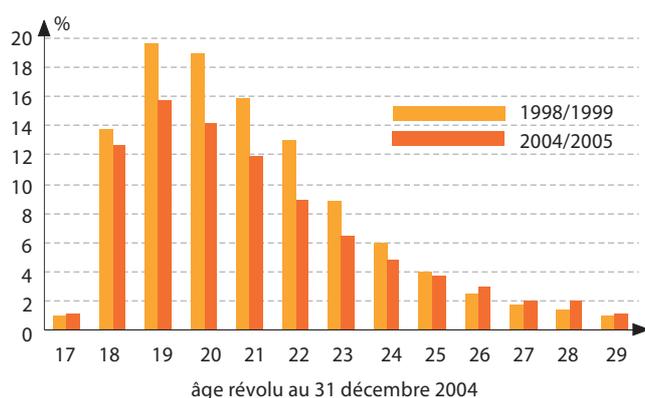
La baisse du taux d'inscrits – nombre d'inscrits rapporté à la population de même âge et de même sexe résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne – concerne les garçons comme les filles et tous les âges entre 19 et 25 ans. La baisse est maximum pour les filles âgées de 20 ans : leur taux d'inscription est passé de 19,1% à la rentrée universitaire 1998/1999 à 14,2% à la rentrée 2004/2005.

Entre 1998 et 2004, la baisse des taux d'inscrits a davantage concerné les 19 ans ou plus que les 18 ans, néo-bacheliers sans retard scolaire. Deux hypothèses peuvent expliquer au moins en partie ce constat : les néo-bacheliers en retard scolaire se seraient moins orientés à l'université et les abandons après une ou deux années d'inscription auraient pu s'accroître.

En l'espace de six années, l'effet de la désaffection des jeunes pour l'URCA est sensible. Si les taux d'inscription par sexe et âge avaient été en 2004 à leur niveau de 1998, le nombre d'inscrits aurait été de 3 500 supérieur aux 19 460 étudiants de 18 à 29 ans réellement inscrits pour l'année universitaire 2004/2005. Cette simulation met bien en lumière l'effet très important de la baisse des taux d'inscription par génération sur l'évolution des effectifs inscrits.

Les inscriptions à l'université dépendent de très nombreux facteurs : taux de réussite au baccalauréat, taux d'orientation vers le second cycle général et technologique en fin de scolarité au collège, offre de nouvelles formations, durée moyenne d'inscription, réussite aux examens, abandons et poursuites en master, effet de la mise en place de la réforme licence-master-doctorat (LMD). Compte tenu de tous ces paramètres, il serait vain de réaliser des projections d'étudiants à l'université. ■

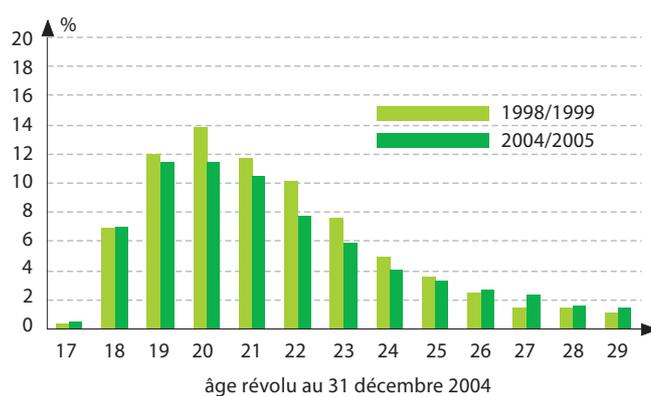
Taux de filles inscrites à l'URCA*



Sources : Urca, Insee - RP1999, ELP

* nombre de filles d'une année d'âge inscrites à l'URCA rapporté à la population de filles du même âge résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne

Taux de garçons inscrits à l'URCA*



Sources : Urca, Insee - RP1999, ELP

* nombre de garçons d'une année d'âge inscrites à l'URCA rapporté à la population de garçons du même âge résidant en Champagne-Ardenne ou dans l'Aisne